



## à l'orée

Editorial  
La revue  
Actualités  
Thèmes à venir

## à l'écoute

## à l'œuvre

## à propos

**Critique**

Hommage à Jean Mambrino,  
par Gérard Paris

**Notes de lecture**

Michèle Finck  
Benjamin Fondane  
Harry Guest  
Michael Heller  
Sylvie Largeaud-Ortega  
Gilles de Obaldia  
Gérard Paris  
Alain Suied  
Joël Vernet, par Nelly Carnet  
Louise Warren, par Nelly Carnet  
En bref

**Revue**

*Cahiers de Brèves*  
*Cahiers Robert Margerit*  
*Le Frisson esthétique*

**Le rivage des Sites**

Autres rives

Printemps des poètes :  
voix du poème  
Clemens Brentano, poèmes,  
traduits par Nicolas Class  
David George, poèmes,  
traduits par Jean Migrenne  
Harry Guest, poèmes,  
traduits par Anne Mounic  
Jean-Marc Simonnet,  
poèmes  
Beryl Cathelineau Villatte, poèmes  
Aymeric Brun, poèmes  
Nelly Carnet, prose  
Anne Mounic, poèmes  
Emilie Saqué, poèmes  
Morceaux choisis

**L'arbre**

Introduction  
L'arbre en sa dynamique subjective  
Yggdrasil,  
arbre de vie de la mythologie scandinave,  
par Didier Lafargue  
Arbres et enchevêtrements,  
par Paul Edwards  
Les arbres heureux  
du peintre Friedrich Hundertwasser,  
par Christian Lippinois  
Métaphores de l'arbre  
dans la diaspora africaine,  
par Catherine Wendeler  
Les figures de l'arbre :  
*England and the English*, de Ford Madox Ford,  
par Fabienne Couecou  
L'art/arbre littéraire branchu de Graham Swift,  
par Nathalie Massoulier

## Editorial

Notre numéro 15, de mai 2013, paraît accompagné d'une actualité éditoriale importante (voir Actualités), – entre autres, la parution de l'anthologie des poèmes de Claude Vigée, *L'homme naît grâce au cri*, aux éditions du Seuil, dans la collection Points, sous la direction de Véronique Ovaldé. Ce livre, en format de poche, mettra l'œuvre de ce poète à la disposition d'un public plus large. Lisez-le et faites-le connaître !

La figure de l'arbre, que nous proposons cette fois-ci, a suscité nombre de contributions qui mettent en relief sa haute valeur existentielle (voir Introduction au thème). Dans le cahier de création, *à l'œuvre*, nous publions le recueil de poèmes de la classe de Seconde 14 du Lycée Charles le Chauve de Roissy-en-Brie, *Cueillez, cueillez votre jeunesse*, autour de la voix et du poème. Nous retrouvons ensuite Nicolas Class, qui nous traduit et présente des poèmes de Clemens Brentano ; Jean Migrenne, traducteur de David George ; et je voudrais attirer l'attention de tous sur l'œuvre de Harry Guest, qui écrit en anglais, mais connaît notre langue à la perfection. Il a lui-même traduit Ronsard, Valéry et quelques autres poètes, comme je l'indique dans la note de lecture concernant ses poésies complètes parues en 2002, et suivies depuis d'autres recueils, dont celui dont sont extraits les poèmes présentés dans ce numéro.

On découvrira ensuite poèmes et proses d'Aymeric Brun, Nelly Carnet et Emilie Saqué, ainsi que nos « Morceaux choisis ». Nous devons les notes de lecture à Nelly Carnet et Michèle Duclos. Gérard Paris rend hommage à Jean Mambrino.



## L'arbre : Introduction

La figure de l'arbre, on s'en persuadera en lisant les différentes contributions à ce numéro, possède une puissance existentielle inégalée puisqu'elle nous permet de remonter aux sources de l'être naissant et croissant en la conscience que lui permet sa capacité de parler et donc d'envisager le devenir. La première contribution aborde ce sujet dans son ensemble en s'attachant à des œuvres précises, et diverses. L'essai de Fabienne Couecou met en valeur, chez Ford Madox Ford, ce lien de l'arbre et du langage. Christian Lippinois nous montre comment, chez le peintre viennois Friedrich Hundertwasser, l'arbre figure le langage pictural. Nathalie Massoulier met en relief son importance chez Graham Swift tandis que Catherine Wendeler en révèle la portée dans quelques romans africains. Didier Lafargue s'attarde sur le mythe nordique et la silhouette significative d'Yggdrasil tandis que Paul Edwards, photographies à l'appui, se demande ce que Darwin a changé dans notre façon de regarder ces enchevêtrements de branches que nous nommons « arbres ».



*L'arbre en sa dynamique subjective*

L'arbre, – lorsqu'il devient figure, c'est-à-dire au moment où, en son extase en nous, il en vient à signifier le mouvement de notre subjectivité –, paraît rendre visible notre devenir, non pas, toutefois, dans la linéarité du temps chronologique, mais selon notre capacité intérieure à le modeler dans notre œuvre. L'arbre, silhouette existentielle, est une figure du singulier, une figure de l'individuation qui écarte toute forme de solipsisme, ou d'isolement. Il est une figuration dynamique selon deux points de vue, dans la durée appropriée de l'épreuve de la vie, et dans le lien de l'individu avec son au-delà, l'autre en lui, ainsi qu'autrui, tous deux exprimés dans le Tu de la « corrélation de subjectivité » (Benveniste). Dans les deux cas, l'arbre scelle une continuité entre les mondes. Il évite ainsi, en dépit de l'angle d'incidence de la pensée, toute forme de dualisme ou de rupture.

*Axe des mondes, échelle de l'être*

Dans son célèbre ouvrage sur le chamanisme, Mircea Eliade inscrit l'« arbre du monde » dans le symbolisme du « Centre », en l'associant avec la « montagne cosmique » et en précisant que ces conceptions cosmologiques débordent le chamanisme, qui n'a fait que les assimiler. « L'arbre relie les trois régions cosmiques. » Il établit une continuité entre les mondes souterrain, terrestre et céleste ; il s'élève au centre de la terre. Représentant « l'Univers en continuelle régénération », il exprime « la sacralité même du monde, sa fécondité et sa pérennité » et devient un « Arbre de vie et de l'immortalité », associé au « symbolisme lunaire et initiatique ». C'est un « arbre vivant et faisant vivre », qui figure la destinée.

Dans le *Traité d'histoire des religions*, Eliade nomme Yggdrasil, le frêne de la mythologie nordique, « Arbre cosmique par excellence », se confondant avec l'Arbre de vie. A ses racines, se trouve la vipère que combat l'aigle. « La lutte entre l'aigle et le serpent, de même que la lutte de Garuda avec le reptile – motif bien connu dans la mythologie et l'iconographie indiennes – est un symbole cosmologique de la lutte entre la lumière et les ténèbres, de l'opposition des deux principes, le solaire et le souterrain. » Ce symbolisme de la vie luttant contre sa négation s'associe à celui de la Déesse mère et s'inscrit dans le cycle annuel des fêtes de la végétation en tant que principe régénérateur. Mircea Eliade insiste bien sur le fait que ces éléments de la nature n'en viennent à signifier une réalité existentielle que par l'intermédiaire du rituel, qui la révèle. « Un arbre ou une plante n'est jamais sacré en tant qu'arbre ou en tant que plante ; ils le deviennent par leur participation à une réalité transcendante, ils le deviennent parce qu'ils signifient cette réalité transcendante. » Il s'agit donc bien de figuration, c'est-à-dire d'un mouvement de l'esprit dans l'épreuve de la vie.

Cette attitude active à l'égard de la réalité existentielle nous est confirmée, en ce qui concerne le chamanisme, par Bertrand Hell, dans *Possession et chamanisme : Les maîtres du désordre*. L'anthropologue nous montre que l'action du chaman est une réponse à l'aléatoire qui gouverne l'existence humaine, notamment dans des sociétés où règne la précarité. Par la dramatisation de son lien avec la surnature et les esprits, le chaman démontre qu'il est possible de « faire face à une imperfection irrémédiable » et de « rétablir l'homme comme acteur de sa destinée ». Le mot « acteur » n'est pas vain puisqu'il s'agit bien d'une « dimension théâtrale des cultes ». Le rituel, ainsi que les figures qui lui sont associées, témoigne donc bien d'un mouvement de l'esprit étreignant la réalité existentielle.

[...]



Claude Vigée, *L'homme naît grâce au cri*. Paris : Seuil Points, mai 2013.



Anne Mounic, *L'Esprit du récit ou La chair du devenir : Éthique et création littéraire*. Paris : Honoré Champion, février 2013.

L'esprit du récit, modelant le temps, assure la continuité de l'être ainsi que son au-delà au sein du devenir et de la communauté. A travers l'étude d'œuvres diverses, de Shakespeare à Albert Camus, Claude Vigée et Juan Gelman, en passant par Milton, Blake, Melville (*Billy Budd*), Emily Dickinson, Kafka, Marguerite Audoux, Etty Hillesum, Hélène Berr, ou bien Borchert, sans négliger l'œuvre artistique, à travers les dessins d'Henry Moore, l'auteur de cet ouvrage se propose de mettre en valeur la façon dont la voix singulière, grâce au conte et à ses figures, tisse ses modulations dans la durée et, donnant chair à ses métamorphoses, fait, grâce à l'empathie que suscite l'œuvre, l'apprentissage de la liberté et de l'Ouvert dans la communion du Je et du Tu.



Anne Mounic

Journée de l'Estampe - Place Saint-Sulpice - 10 juin 2013

La caresse du vertige



Illustrations de Guy Braun

Caractères

*La caresse du vertige*. Paris : Caractères, automne 2012.

Egalement : *L'inerte ou l'exquis ou Le lent pétrissage de la durée* : « Arrêt sur image ». Colomiers : Encres Vives, 2013.



Comité de rédaction

Claude Vigée, Guy Braun, Anne Mounic

Ont participé par ailleurs à ce numéro :

Aymeric Brun, poète ; France Burghelle-Rey, poète ; Martine Callu, poète ; Nelly Carnet, poète et critique littéraire ; Beryl Cathelineau Villatte, poète et ophtalmologiste ; Nicolas Class, poète et philosophe ; Fabienne Couecou, universitaire ; Michèle Duclos, critique et traductrice ; Paul Edwards, photographe et universitaire ; Didier Lafargue, écrivain ; Christian Lippinois, écrivain ; Nathalie Massoulier, universitaire ; Jean Migrenne, traducteur ; Gérard Paris, poète et critique ; Jaquette Reboul, poète ; Emilie Saqué, poète ; Jean-Marc Simonnet, poète ; Catherine Wendeler, écrivain.

Nous remercions vivement tous les auteurs de ce numéro pour leur participation, leur enthousiasme et leurs encouragements.

Le prochain numéro de la revue, qui sera le numéro 16, est prévu pour octobre 2013, et aura pour thème : **Altérité**.

Le numéro 17, en mai 2014, aura pour thème : **Guerre et paix**.

Nous annoncerons bien volontiers les parutions si nous ne pouvons pas, pour tous les livres, écrire une note de lecture.

Adresse postale pour services de presse : Anne Mounic et Guy Braun 47 bis, rue Charles Vaillant 77144 Chalifert.

Pour les propositions d'articles, nous joindre par le biais du site.

<http://temporel.fr>